

LE COMMERCIAL

DU GARD

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS LOCALES, COMMERCIALES ET JUDICIAIRES
Désigné pour la publication des Annonces Légales du Département du Gard

SARL INFORMATION GARDOISE

Siège : 12, rue des Fourbisseurs - 30000 NIMES - Téléphone : 04.66.67.57.51 - Télécopieur : 04.66.79.03.86
www.lecommercialdugard.com - E-mail : info@lecommercialdugard.com

La soprano

Mariam Sarkissian En état de grâce au bonheur de la mélodie française Tristesse des Choses César Cui et Piotr Tchaïkovski

Le monde de la mélodie française enregistrée s'élargit. *Mariam Sarkissian* et *Artur Avanesov* lui dédient un nouvel enregistrement, un air de fête à cet art souvent laissé souvent à part¹. Ces mélodies sont de *César Cui*, 1835-1918 né en Lithuanie, d'un père français et de *P. I. Tchaïkovski*.



La voix de *Mariam Sarkissian* au timbre charnu et sensuel vibre à ces vers mélancoliques, parfois résignés qui fleurissent les soirées d'automne, les amours en devenir d'oubli, l'émerveillement d'aimer quitte à souffrir. Comme presque toujours au 19^e siècle la nature demeure présente.

Son art du phrasé et sa diction parfaits, la musicalité instrumentale du chant, la délicatesse de la prononciation donnent à ces vers une essence et une image d'authenticité profonde. Par instant il semble que le chant devienne "dire" tant il parle intensément... Tant les nuances d'affects et de sensations sont bien dévinés et transmis... et bientôt les rythmes et la densité sonore comme une source coulent en harmonie et viennent abonder le sens. Les mots glissent, nous sortons de ce rêve d'oubli des "choses" qui, tout en étant "tristes" - puisque le poète le dit ainsi - apportent une joie tantôt palpitante, tantôt sereine. Celle d'entendre, d'écouter la beauté fulgurante que prennent les pensées et les sentiments d'un autre revenus à la vie pour quelques précieuses minutes.

Femmes bavardes à peine le désir assouvi, pétales de roses éperdues dans les odeurs de seringue... *Paul Colin* parle de soleil tout de même. Presque tous parle d'ingratitude sans se rendre à l'évidence que nous sommes nous aussi ingrats. Mais il faut que la lumière comme la brise nimbent toute poésie. Le ton est donné par le titre du poème de *Jean Lahor*², l'ensemble des textes choisis porte la mélancolie mais également l'espoir.

Certains de *Victor Hugo*, de *François Coppée*, avec *Le Baiser*, *Lecomte de Lisle*, *Les Roses d'Ispahan* firent les beaux jours de la lycéenne que j'étais. Et d'autres comme moi, car alors nous avions un cours de récitation qui nous donnait de la mémoire, ce qui est un grand bonheur. Ainsi, je me suis souvenu d'*Augustina Malvine Blanchecotte*³, femme écrivain particulièrement intéressante dont *Les Larmes* est ici sous la plume de *Tchaïkovski*.

AMALTHÉE
(suite p. 2)

MUSEE DE LA ROMANITE...

... ECRIN DES COLLECTIONS

par Daniel J. Vesco

On le sait, Nîmes dispose d'un patrimoine archéologique exceptionnel tant par la quantité des pièces que par leur qualité. Les Nîmois et leurs hôtes voient, dans les vitrines du musée, quelques uns de ces trésors. Mais les conditions de présentations sont aujourd'hui très insuffisantes à maints égards. Par ailleurs, les réserves recèlent des pièces superbes très rarement exposées. Le futur musée va offrir une envergure nouvelle et créative à cet ensemble précieux. Voici les grandes lignes de la philosophie adoptée, telles qu'elles ont été récemment confirmées à l'occasion de la "première pierre" de ce qui sera un haut lieu patrimonial et culturel.

Daniel J. Vesco



Perspectives : Agence Esoulin et Christian de Portomerc

La muséographie concilie les exigences de présentation scientifique propres à un musée archéologique et l'agrément d'un parcours-visit, sensoriel, adapté à séduire un large public.

Grâce aux images de synthèse, à la réalité augmentée, aux technologies audiovisuelles monumentales et immersives, les vestiges ou les objets sont présentés dans leur contexte.

A travers un parcours qui nous mène du VIII^e siècle avant J.C. jusqu'au Moyen-âge, le visiteur appréhende le processus de « romanisation » de la société nîmoise avant et après l'occupation romaine. Ce processus, qui a profondément influencé la ville de Nîmes à travers les siècles, se confère une spécificité dans le monde romain.

Le musée propose une distribution sur deux niveaux principaux autour d'un atrium sans cesse visité ou restituant l'entrée monumentale de l'Augustéum, sanctuaire de la Source.

Le volume des salles est en adéquation avec les œuvres exposées, passant de 6m 50 de haut pour les œuvres monumentales à 2m 50 pour les objets nécessitant un univers plus intime.

suite p. 2

La soprano

Mariam Sarkissian
En état de grâce au bonheur de
la mélodie française
Tristesse des Choses
César Cui et Piotr Tchaïkovski

(Suite de la p. 1)

André Chénier et son Adieu douce figure mis en musique par Cui. Il fut victime de la férocité révolutionnaire... Le désespoir ici approche le vérisme qui animera les années qui suivront.

Le français fut longtemps la langue des lettrés russes, de l'aristocratie comme d'une grande partie de la bourgeoisie russes. La nostalgie comme la cruauté des êtres tissent certains sentiments évoqués. C'est ce double langage de larmes, de révolte dominée par la résignation qu'impose l'oubli dont seule la musique russe parvient à innover ces textes purement français.

Que ces deux compositeurs aient en leur temps pu rencontrer nos poètes est une aubaine dont tout amateur d'art lyrique se réjouira.

Mariam Sarkissian et son complice, Artur Avanesov, apportent un regard réaliste et vif sur ce répertoire.

Tout y est délices et flamme, inspiration et bonheur de l'instant.

Chez Suonicoliri.

AMALTHÉE

- 1) J'ai commenté ici même *Jeunesse Lointaine*, l'album de Mariam, l'année passée.
- 2) Jean Cazalis, pseudonyme Jean Lahor.
- 3) Ici prénommée Auguste, par erreur bien compréhensible.

HISTOIRE DE LA VILLE DE NIMES

par MÉNARD

Conseiller au Présidial de la même ville,
Membre de l'Académie royale des inscriptions et belles lettres

(suite du précédent numéro)

Les monuments du temps nous apprennent quelques autres circonstances de l'épiscopat de Chrétien. Ce prélat fonda une église sous l'invocation de la Sainte Vierge, et la dota de plusieurs fonds qui lui appartenaient en propre. Cette église était située dans le comté de Nîmes, en un lieu nommé *Patronianicus*. Il en fit un don à la cathédrale de cette ville. Il unit, à l'église de Saint-André de Costebalens, située près de Nîmes, les dîmes du lieu de Luc qui était au voisinage. Il en fit l'union le jour de la consécra-

tion de cette église. Les nouveaux éditeurs du *Gallia christiana* donnent un autre sens à ce qui est dit de cette dédicace dans la charte où il en est fait mention, qui est un plaid tenu par l'évêque Ugbert, dont je donnerai bientôt le détail. Ils disent que Chrétien fut sacré évêque le jour de la fête de Saint André ; ce qui est un fait bien différent de celui que présente le texte. On n'a au reste aucune sorte de connaissance du jour du sacre de Chrétien.

Isnard, évêque de Nîmes. Les Normands ravagent le pays

Ce prélat eut Isnard pour successeur, comme nous l'apprenons de l'ancien catalogue, qui le place néanmoins hors de son rang. Nous y voyons aussi que le pape Nicolas I^{er} le confirma dans l'autorité que son prédécesseur avait eue sur les monastères de Saint Gilles et de Tornac.

(à suivre)

MUSEE DE LA ROMANITE...

... ECRIN DES COLLECTIONS

par Daniel J. Vassé

(suite de la p. 1)

Ces variations d'échelle permettent une scénographie riche qui participe à la compréhension des œuvres.

Des percements en façade orientent des points de vue vers l'extérieur et assurent le lien avec la ville.

Le sens de la visite...

De l'âge du fer à nos jours, la visite propose un "avant-après" de la civilisation romaine pour mieux estimer son empreinte.

1. La période gauloise

Elle illustre la genèse de l'implantation urbaine sur le site de Nîmes, d'un peuple qui se sédentarise : les Volques Arécomiques. Ces derniers vénéraient Nemausus, l'esprit de la Source. La reconstitution de la maison de Gaihan doit immerger le public dans la vie quotidienne d'un village gaulois. Les pièces majeures de la collection (gueniers de Grézan, de Saint Chaptès et de Sainte Anastasie...) sont ainsi contextualisées.

Suit un espace de transition qui fait passer le visiteur de l'an -120 à -27 avant J.C., « Via Domitia, la conquête romaine » : Un couloir au revêtement évoquant la chaussée de la voie romaine conduit le public à pénétrer dans l'univers de la cité *Colonia Augusta Nemausus*.

2. La période romaine

Très développée, elle se compose de plusieurs séquences :

- Nîmes, un modèle de ville romaine ? Maquettes et multimédias confrontent la ville moderne à la ville antique, on prend connaissance de manière visuelle et tactile des aménagements et monuments réalisés par les Romains.
- Le décor architectural : Les collections lapidaires conservent de

nombreux blocs ornés d'édifices disparus, présentés ici.

- La civilisation romaine : Elle est évoquée à travers les demeures urbaines, parfois somptueusement ornées de mosaïques et de fresques. On y trouve une reconstitution de chambre de Villa Roma, la mosaïque de Panthée, joyau de la collection, le statue du Neptune qui ornait un grand bassin du quartier Jean-Jaurès.

La vie quotidienne est évoquée sous l'angle du soin et du loisir (alimentation, vêtement, games, jeux, mais aussi de l'économie et de la société, avec une séquence sur les cultes et rites funéraires.

La transition vers la période suivante marque l'arrivée du christianisme à Nîmes.

3. La période du moyen-âge

Elle se décompose en périodes simples : période romane et gothique. Une occasion de présenter les décors et chapiteaux des réserves, et révéler des principaux monuments chrétiens de Nîmes.

Le legs romain

La section finale, partie importante du musée, traduit l'intérêt porté à travers les siècles à la civilisation romaine, notamment des collectionneurs et érudits nîmois comme Jean-François Séguier, Maquette d'Auguste Prost, acquises de Starck pour le legs de la Ville, œuvres utiles de Martial Rayssac.

Le jardin archéologique

Il sera structuré en trois niveaux correspondant aux grandes phases d'occupation de la ville : gauloise, romaine et médiévale. Les essences choisies voudront évoquer le propos historique.

En chiffres

10.000 m² de surface - 3.500 m² d'exposition, pour 4.000 m² au total d'espaces dédiés au public - 5.500 m² de réserves (sur plusieurs sites).
Plus de 25.000 pièces composent une collection sans cesse enrichie par les fouilles parmi lesquelles :
1.000 inscriptions latines, la plus riche collection d'épigraphies de France - 7.700 monnaies antiques - 400 lampes à huile - 600 éléments sculptés - 60 mosaïques - 150 blocs architecturaux (chapiteaux, colonnes), vestiges de monuments disparus après l'antiquité - Des milliers d'objets en céramique, en verre, en tabletterie.
Le jardin : 37 arbres - 513 arbustes - 3.843 vivaces - 1.400 m² de prairie.

Coût du projet

59,5 millions TTC dont 38 millions HT de construction et muséographie.
Financements : Ville de Nîmes, Région Languedoc-Roussillon, Communauté d'agglomération Nîmes Métropole.
La Région Languedoc-Roussillon : 10 millions d'euros.
Nîmes Métropole : 5 millions d'euros.

SOMMAIRE

Page 2 : Suites de la p.1
Page 3 : Chronique Taurine
Page 4 : Livres en vrac
Pages 4 à 8 : Informations diverses
Pages 8 à 12 : Annonces Légales